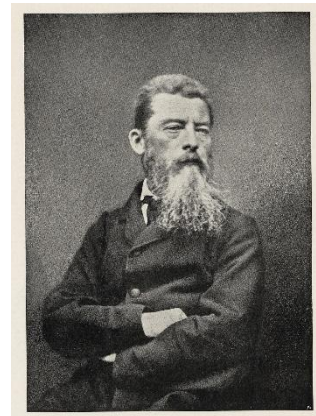


Feuerbach, Marx, Freud, Nietzsche, Kierkegaard, Sartre, Schopenhauer

Comment résumer la pensée de Feuerbach ? en quoi sa position s'oppose-t-elle au christianisme évangélique ?



1. Qui est Feuerbach ?

Ludwig Feuerbach (1804-1872) est un philosophe allemand, d'abord influencé par Hegel, dont il devient ensuite critique.

Son ouvrage le plus célèbre, *L'Essence du christianisme* (1841), cherche à expliquer non pas Dieu à partir de Dieu, mais Dieu à partir de l'homme.

Sa thèse fondamentale est assez simple :

L'homme n'a pas été créé à l'image de Dieu ; c'est l'homme qui crée Dieu à son image.

Cette formule résume sa pensée, même si ce n'est pas une citation littérale de Feuerbach.

2. Dieu serait la projection des qualités humaines

Feuerbach observe que les attributs que les croyants donnent à Dieu correspondent à des qualités que l'homme admire mais ne possède qu'imparfaitement.

L'homme possède un peu de connaissance → **Dieu est omniscient.**

L'homme possède une certaine puissance → **Dieu est tout-puissant.**

L'homme peut aimer → **Dieu est amour parfait.**

L'homme aspire à la justice → **Dieu est parfaitement juste.**

L'homme est mortel mais désire vivre → **Dieu est éternel et offre l'immortalité.**

Selon Feuerbach, l'homme prend donc **ses propres aspirations et ses qualités idéalisées**, les porte à l'infini, puis les projette hors de lui-même. Il appelle ensuite cette projection : **Dieu**.

3. La religion révèle donc quelque chose de vrai... mais sur l'homme !

C'est là que Feuerbach devient plus subtil qu'un simple athée disant : « *Dieu n'existe pas* ».

Pour lui, la religion contient effectivement une vérité.

Mais ce n'est pas une vérité sur Dieu : c'est une vérité sur l'homme.

Lorsque le chrétien dit : « *Dieu est amour* », Feuerbach répondrait en quelque sorte : « *Tu révéles ainsi que l'amour représente pour l'être humain une valeur suprême.* »

Lorsque l'homme imagine un Dieu parfaitement juste, il exprime son propre désir de justice.

La théologie devient donc une anthropologie inconsciente : en parlant de Dieu, l'homme parle sans le savoir de lui-même.

4. Mais cette projection finit par appauvrir l'homme

Feuerbach va plus loin. L'homme commence par attribuer à Dieu ce qu'il possède lui-même idéalement.

Puis il compare sa petitesse à la grandeur du Dieu qu'il vient de concevoir. Il dit alors :

- Dieu est saint → je suis pécheur.
- Dieu est puissant → je suis faible.
- Dieu est sage → je suis ignorant.
- Dieu est parfait → je ne suis rien.

Il se produit donc une **aliénation** : l'homme dépose en Dieu ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité puis s'en trouve lui-même dépouillé.

Schématiquement : l'homme → projette son idéal → Dieu → se soumet ensuite à sa propre projection.

Pour Feuerbach, il faudrait donc que l'homme se réapproprie ce qu'il a attribué à Dieu.

Au lieu de dire : « *Dieu est amour* », il faut reconnaître la valeur de l'amour humain.

Au lieu d'attendre la justice de Dieu, les hommes doivent réaliser eux-mêmes la justice entre eux.

5. C'est exactement l'inverse de la Genèse

La confrontation avec le christianisme biblique est ici particulièrement nette.

La Bible dit : *Dieu créa l'homme à son image. Gen 1v27*

Feuerbach inverse pratiquement la proposition : *l'homme crée Dieu à son image.*

C'est peut-être la meilleure manière de résumer l'opposition.

Question	Feuerbach	Christianisme évangélique
Origine de Dieu	Projection de l'homme	Dieu existe indépendamment de l'homme
Image de Dieu	L'homme crée Dieu à son image	Dieu crée l'homme à son image
Révélation	Expression de la conscience humaine	Dieu se révèle réellement à l'homme
Attributs de Dieu	Qualités humaines idéalisées	Perfections appartenant réellement à Dieu
Religion	Projection puis aliénation	Relation de la créature avec son Créateur
Problème de l'homme	Il abandonne à Dieu sa propre grandeur	Il s'est détourné de Dieu
Solution	Réappropriation de son humanité	Réconciliation avec Dieu en Christ

6. Mais il pose une vraie question au chrétien

Comme pour Freud et Nietzsche, la critique mérite d'être prise au sérieux : *Est-il possible que l'homme se fabrique un Dieu correspondant à ses propres désirs ?*

La Bible répond elle-même : **oui !** C'est même précisément ce qu'elle appelle **l'idolâtrie**.

Paul décrit les hommes qui *ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image d'un homme corruptible Rom 1v23*

Le veau d'or en fournit une illustration évidente. L'homme peut effectivement fabriquer une représentation de Dieu qui lui convient.

La divergence considérable entre la Bible et Feuerbach est donc :

Feuerbach : « Les dieux sont des créations humaines. »

Bible : « Les idoles sont des créations humaines, mais le vrai Dieu ne l'est pas. »

7. Et comment savoir si le Dieu chrétien n'est pas lui aussi une projection ?

C'est probablement la meilleure objection que Feuerbach puisse adresser au chrétien.

Une réponse chrétienne intéressante consiste à observer que le Dieu biblique ne correspond pas toujours au Dieu que l'homme aurait spontanément envie d'inventer.

Le Dieu biblique interdit certaines choses que nous désirons. Il juge l'homme. Il demande la repentance. Il aime les ennemis. Il demande de pardonner. Il choisit la croix comme moyen de salut. Il déclare que l'homme ne peut pas se sauver lui-même.

Et surtout, le christianisme ne repose pas seulement sur une idée intérieure de Dieu mais sur une affirmation

historique : *La Parole devint chair Jean 1v14*

La question devient donc moins : « L'homme éprouve-t-il le besoin de croire en Dieu ? » que : « Jésus-Christ est-il réellement celui qu'il prétend être, et est-il réellement ressuscité ? »

Feuerbach peut proposer une explication psychologique ou anthropologique de la croyance. Mais cette explication, à elle seule, ne permet pas de déterminer si les événements auxquels cette croyance se réfère ont réellement eu lieu.

8. Feuerbach → Marx et Freud

C'est là que son influence devient passionnante.

Feuerbach : La religion est une **projection anthropologique** → L'homme projette en Dieu son essence idéale.

Marx : La religion est surtout le produit d'une **situation sociale et économique** → Il faut comprendre pourquoi une société souffrante produit le besoin de religion.

Freud : La religion est notamment une **projection psychologique** → L'homme projette la figure protectrice du père et cherche à maîtriser son angoisse.

On pourrait simplifier ainsi :

Feuerbach : « Dieu révèle ce que l'homme désire être. »

Marx : « Dieu aide l'homme à supporter ce qu'il subit. »

Freud : « Dieu répond à ce que l'homme désire et redoute. »

Nietzsche : « Et maintenant que Dieu est mort, ayons le courage d'en tirer les conséquences. »

Juste après Feuerbach, on pourrait bien placer **Marx** : on voit très bien comment Marx reprend l'idée d'aliénation religieuse de Feuerbach, mais lui reproche de rester trop théorique et la transforme en une critique **sociale, économique et politique** de la religion.